

Dimanche 26 février 2017 – 8^e Dimanche Ordinaire A

1^{ère} lecture : « Moi, je ne t'oublierai pas » (Is 49, 14-15)

Psaume : Ps 61 (62), 2-3, 8, 9) **En Dieu seul, le repos de mon âme.**

2^e lecture : « Le Seigneur rendra manifestes les intentions des cœurs » (1 Co 4, 1-5)

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu 6, 24-34

«Ne vous faites pas de souci pour demain »



Homélie du Père Christian MOTSCH, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

«Aucun homme ne peut servir deux maîtres... Vous ne pouvez servir à la fois Dieu et l'Argent...» Le début de l'Évangile donne le ton. C'est dommage d'ailleurs que les traducteurs n'aient pas conservé ici le mot que Jésus a utilisé. «Vous ne pouvez servir à la fois Dieu et Mammon...» Ce mot araméen a été conservé dans le texte grec de Matthieu parce que, selon toute vraisemblance, il vient de la bouche même de Jésus, dans sa langue maternelle. «Mammon», signifie «l'argent», «le gain», «le profit», «la richesse».

Jésus semble personnifier l'argent : l'argent idolâtré, qui asservit les hommes, qui dirige le monde. Chacun connaît son pouvoir, il fait et défait les gouvernements, il est le sang de nos sociétés de consommation. Ceux qui en ont, détiennent un pouvoir envié et ceux qui n'en ont pas aspirent à le posséder. Le monde prétend que l'argent est indispensable et voire même qu'il peut tout...

Cette obsession de l'argent saisit l'homme et l'aliène, comme un maître exigeant à qui l'on doit tout sacrifier. Jésus emploie aussi ce mot « maître » (quelqu'un ou quelque chose qui nous domine) : «Nul ne peut servir deux maîtres». Si tu t'attaches à l'argent, tu méprises Dieu, car alors l'argent devient ton dieu. Il te faut choisir. Que tu aies de l'argent, rien de plus normal. Mais évite d'être possédé par ton argent. On dit souvent : «L'argent est roi, l'argent est fou.» Te faire du souci pour ta vie, ta nourriture, tes vêtements, oui bien sûr, mais pas tant ! Il ne faut pas que l'argent soit l'essentiel de tes préoccupations. En bref : l'argent te sert ou tu sers l'argent ? L'argent, bon serviteur, est mauvais maître.

Donc, nous dit Jésus, il vous faut choisir. L'argent ne peut être une fin en soi, un absolu, il est un moyen, inventé par les hommes pour servir d'instrument d'échange... Avez-vous remarqué que nos billets de banque européens portent tous des dessins de portes, de fenêtres ou de ponts ? Pour ouvrir et faciliter la communication.

Jésus nous invite à la liberté. Et, par là même, à entrer dans la vraie vie : ne pas prendre les moyens pour le but. L'argent, et tout ce qu'on possède, qu'il nous faut gagner par notre travail, ce ne sont que des moyens. Mais la vie, c'est autre chose : elle est communication, relations vraies entre les hommes, création d'amour. C'est tout cela, le Royaume que Jésus nous invite à chercher en priorité, où il nous invite à entrer.

C'est le monde de la fraternité possible entre tous ceux qui font confiance au Dieu-Amour, au Dieu père et mère, comme le suggère le prophète Isaïe. À chacun de choisir sa voie.

Pour Jésus il est question de confiance et de sérénité. *"Ne vous inquiétez pas !"*. Difficile à entendre pour ceux qui sont au chômage, ceux dont les fins de mois commencent le premier, comme disait un humoriste, ceux qui ne vivent que de petits boulots, ou sans domicile fixe et dans des galères sans nom et sans fin.

Certains penseront : « Mais si Dieu nourrit les oiseaux et habille les fleurs des champs, pourquoi me laisse-t-il me débattre avec angoisse et sans aide, quand l'échec ou la précarité m'atteignent ? » Quand on sait la pression exercée sur quasiment tous les métiers, pour ces fameuses obligations de résultats, stock-options et profits d'actions, n'y a-t-il pas un certain angélisme à évacuer tous les soucis, surtout quand on a charge de famille ? Et Jésus, face à tout cela, répète par quatre fois : *"Ne vous inquiétez pas !"*.

Il n'est pas naïf et sait les difficultés de la vie. Il nous apprend qu'il y a une logique de la création, féconde et disponible pour le bien de tous, à partir du moment où l'homme ne gaspille pas ses biens mais les partage. La terre est à tous et Jésus nous invite à bannir une logique marchande qui l'épuise, pour en partager les fruits avec l'ensemble de la famille humaine. Il demande à chacun pour notre part d'entrer dans la logique du vivant : « *Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.* » (C'est le passage précédent). La logique non pas des coffres, mais des cœurs. Cette logique nous appelle à une inversion des choix : non plus l'obsession de réussir dans la vie, mais la joie de réussir sa vie.

Le début de l'Évangile donnait le ton, mais la fin sonne l'accord : "Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît." J'aime bien ce mot « surcroît, » parce que surcroissance veut dire que ça poussera dessus. Si on met le Royaume en premier, si on met Dieu en premier, le reste en sera nourri et grandira par surcroît, le reste poussera dessus. Le plus souvent, on fait notre travail et s'il reste du temps, il est pour Dieu. C'est l'inverse qu'il faut faire : on commence par Dieu pour donner le ton à sa vie : Tout comme au concert on donne le « la » avant de commencer... sinon...

© **Compagnie de Jésus** - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com